

chands de patates et de pommes: "Ils mettent une cure au-dessus d'un barril, l'élève et la retourne sur son fond et le change promptement et le barril est plein." Les acheteurs de profession comprendraient mieux que nous comment ceci peut être contrecarré par la manière de placer les fruits pour les transporter. Peut-être ces ruses ne sont elles pratiquées qu'après que les fruits sont arrivés au marché.

COMMERCE DU GUANO.

On voit sur le *Courier and Enquirer* que pendant le mois finissant le 30 septembre, 45 vaisseaux (chargés de guano) contenant 25,173 tonneaux, sont partis des Isles Chinca. De ce nombre 19 vaisseaux, de 11,697 tonneaux, allaient aux ports de la Grande-Bretagne; 12 vaisseaux, de 8,820 tonneaux, allaient aux ports des Etats-Unis; 5 vaisseaux de 2,324 tonneaux, allaient aux ports de la France et de ses colonies; 3 vaisseaux de 816 tonneaux, allaient aux ports de la Hollande; 2 vaisseaux de 676 tonneaux allaient aux ports des Etats Italiens, et 4 vaisseaux de 1,640 tonneaux, allaient aux ports de l'Espagne. Huit de ces vaisseaux, contenaient 6,338 tonneaux et étaient Américains.

TRAVAUX DE L'HIVER.

Quand arrive le printemps tout bon cultivateur doit avoir soit un morceau de terre, un champs, un jardin ou un verger qu'il devra engraisser des fumiers qu'il aura amassés durant l'hiver. Chaque pelletée de fumier qu'il emploiera judicieusement fera une augmentation dans sa récolte. Voici le temps d'y penser, et de se préparer en conséquence.

Couvrez tous les fumiers autant que possible. Conservez avec soin la fiente des volailles, qui approche beaucoup du guano. Suivant ce que nous avons vu plusieurs fois de ce journal, convertissez les immondices en riche poudrette. Que ceux qui sont près des côtes de la mer amassent du goémon (plante marine) et s'ils en font usage, vous en verrez le résultat. Que ceux qui demeurent près des moulins à scie amassent du bran-de-scie et qu'ils le couvrent. On en tirera un grand avantage en l'imbibant d'urine de chevaux et de bêtes à corne, en conservant l'ammoniac fertilisant qu'elle contient. Du bran-de-scie et de l'herbe sèche imbibés d'urine feront un engrais aussi bon que le guano. On peut le mêler avec du plâtre, en l'étendant sur le champ. Dès à présent, conservez tous les os que vous pourrez et faites vous même du superphosphate. Votre prochaine récolte vous paiera pour tous vos troubles.—*The Country Gentleman.*

LE SOL ET LES ARBRES.

Les arbres semblent se changer les uns les autres sur le même sol. Faites brûler une forêt de pins de Suède, des bouleaux pousseront à la place pendant un certain

temps. Les pins un printemps plus tard, reprendront la place des bouleaux. Sur les bords du Rhin on voit des forêts de chênes de trois à quatre siècles qui sont remplacés graduellement par des hêtres, et dans d'autres lieux le pin succède aux deux. Dans la Palatine, les vieux chênes sont remplacés par des pins naturels. Dans la Jura, le Tyrol et le Bohême, les pins sont remplacés par des hêtres. L'opération des causes naturelles ôte-t-elle du sol ce qui favorise le chêne, ou donne-t-elle la prédominance à ces substances, qui favorisent le hêtre ou le pin? sur le terrain léger de l'Etat de New Jersey le pêcheur profite mieux que tout autre arbre, et ceux qui en tiennent des vergers font beaucoup d'argent dans cet Etat. Mais depuis quelques années ils ont généralement manqué. En Ecosse, cinq ou six cents acres de sapins écossais sont morts, et dans plusieurs localités le larix est dans la même décadence.—*Prof. JOHNSON.*

ÉGOUTS.

Egoutter les terres basses est une chose très importante dans la culture. On a beaucoup écrit sur ce sujet en Angleterre, et nous avons plusieurs copistes sur ce côté-ci de l'Atlantique. Mais nous devons être prudents dans l'adoption des plans des cultivateurs étrangers. Le travail en Europe est bien petit, et produit beaucoup plus que dans ce pays. La plus grande partie du sol en Bretagne est très argileuse, et retient tellement l'humidité, qu'on a besoin de l'égoutter pour le rendre assez sec pour le labourer.

Mais dans le Massachusetts, nous n'avons que bien peu de terre argileuse, nous n'en avons pas la moitié assez. Nous avons creusé et égoutté les terres élevées assez pour leur faire tort, les rendant trop sèches pour l'herbe. Les terrains élevés ont à peu près vingt-cinq par cent d'argile, et 70 de sable. Quand aux prairies, il y a différentes manières d'égoutter les terres basses. La meilleure manière est de labourer la terre par sillons. Jetez les rayons en planches, d'une verge de large, et les sillons serviront pour égoutter. Mais il y a des terrains marécageux et tourbeux qui ne peuvent être labourés. On peut les égoutter par le moyen de fossés. Il n'y a pas besoin de couvrir les égouts ou la terre peut être achetée pour dix à vingt piastres l'acre. Faites des fossés de quatre verges de profondeur et de trois à quatre pieds de largeur. Quand le fossé est près d'une clôture il doit être de quatre pieds de large, mais il suffit pour un égout de trois pieds de profondeur et trois pieds de largeur.

Dans quelques circonstances il est préférable de couvrir les égouts. Mais nous nous objectons au labour, qui revient très coûteux, et qui en même temps ne convient pas. Une rigolle remplie de petites pierres, de broussailles ou de tourbes est préférable.

Quant au lieu choisi pour préparer les en-

grais, qui retient et conserve les matières fertilisantes nous conseillons d'y mêler une grande quantité de matières peu coûteuses, dont la richesse est la base de la composition. Les cultivateurs n'ont confiance que dans le fumier de cochons et de bêtes à cornes; mais le guano et d'autres matières coûteuses à la vérité, donnent un bien plus grand profit. Le plâtre est aussi de grande valeur, mais toutes ces matières sont meilleures lorsqu'on les mêle avec des matières peu coûteuses, comme la glaise et la tourbe. Les engrais dont on se sert pour engraisser les terres pour le pâturage doivent avoir une grande quantité de terre tourbeuse et de glaiseuse ou autres matières, pour les empêcher de s'éventer. Tout cela dépend de la manière de se procurer les matières peu coûteuses pour les mêler avec les matières riches des étables, etc.—*Laboureur du Mass.*

L'HIVER VIENT.

Le froid hiver, la neige, la glace et la pluie sont arrivés. Personne n'était préparé à voir le sol geler et se couvrir de neige. L'hiver! Quels souvenirs se réveillent à ce seul mot. L'hiver a des jours courts et de longues nuits, tout gèle, on se promène en sleigh, on patine, on s'amuse.

Les jeunes personnes se réjouissent du retour de l'hiver. Les fils des cultivateurs sont libres jusqu'au mois d'avril. Quatre mois pour fréquenter les écoles, se promener et voyager. Quatre mois, pour lire et étudier. Pendant un tiers de l'année le fils du cultivateur peut travailler à son propre progrès.

Mais les personnes âgées ne se réjouissent pas autant de voir arriver les jours courts et les nuits froides. Le sang circule moins librement dans leurs veines et les dépenses de la famille sont plus grandes et il n'y a pas moyen de gagner. Cependant l'hiver a ses consolations. On goûte du plaisir et on est en sûreté, à l'abri des tempêtes que s'élèvent, et nous faisons au Grand Maître de l'univers les remerciements qui lui sont dus.

Le cultivateur en particulier, qui a d'abondantes provisions pour l'hiver, des troupeaux magnifiques, éprouve beaucoup de satisfaction quand ils songent à ce qui l'entoure, se réjouissant non seulement seul mais avec ceux qui réclament sa protection.

Maintenant voyez à ce que les animaux soient bien soignés. Les bêtes à cornes ont faim à leur première entrée dans les étables et les cours où elles n'ont rien que du foin. Ne les laissez pas souffrir de faim dans ce moment. Engraissez les cochons qui doivent être tués aussitôt que possible, avant qu'il ne fasse plus froid.—*Laboureur du Mass.*

MEILLEUR VÉGÉTAL POUR LES VACHES A LAIT.

Un correspondant du *Northern Farmer*, dit: Le végétal que je désire recommander le plus, toutes choses considérées, pour les